Les Miao

Avec une population de près de neuf millions, les Miao sont au deuxième rang des ethnies minoritaires et au 4e rang de l'ensemble des minorités de Chine (après les Zhuang, les Mandchous et les Hui).
Les historiens s'accordent à reconnaître que les Miao sont originaires du nord de la Chine, d'une région allant du bassin moyen du Fleuve jaune au Fleuve Huai, d'où ils ont migré vers les monts Wuling, près du lac Dongting. Chassés de cette région par les guerres avec leurs rivaux, les tribus Huaxia (ancêtres des Han) ils ont continué leur migration vers le sud. Certains ont fui la révolution chinoise jusqu'au sud-est asiatique et même vers l'Europe et l'Amérique.
Tout au long de leur histoire, les Miao ont fui l'oppression de leur puissant voisin, l'empire des Han, pour conserver leur mode de vie et leur identité culturelle. Leur dispersion à la suite de ces nombreuses migrations a entraîné une grande diversification des coutumes et de la langue de ce peuple sans écriture. Un tiers de Miao de Chine se trouve dans la province du Guizhou, en particulier au sud-est de cette province, que jouxte la région des Grandes montagnes Miao au Guangxi.
Cette région de moyenne montagne est caractérisée par la culture du riz glutineux en rizières en terrasses, ainsi que la plantation de forêts de sapins. L'élevage familial de cochons, vaches, canards et poules, ainsi que des carpes de rizières, permet une économie de subsistance, mais beaucoup de paysans sont encore à la limite de l'autosuffisance alimentaire.

Habitat
Les maisons des Miao, construites en bois de sapin (abies sinensis), s'adossent généralement à la pente des montagnes. Sur les poutres et les piliers qui soutiennent les balustrades, ainsi qu'aux extrémités de la poutre faîtière, sont gravés des dragons, des poissons des gourdes, ou autres motifs de fleurs et d'animaux. Au milieu du faîte du toit, trois colombes blanches sculptées venant de loin pour apporter bonheur et prospérité…
La maison est couverte d'un toit de tuiles noires ou de panneaux d'écorce de sapin, ce dernier type de couverture nécessitant d'être renouvelé tous les 5 ans environ.
La maison comporte généralement trois niveaux : le rez-de-chaussée abrite les animaux domestiques, les outils agricoles et le fumier ; le premier étage avec la salle du foyer, au centre de laquelle se trouve l'âtre, isolé par un coffrage rempli de terre. La fumée du foyer s'échappe par les orifices du toit et l'intérieur de la maison est généralement noirci par la fumée. Plusieurs petites chambres sont disposées sur les côtés de la pièce du foyer ; sous la toiture, on entrepose la réserve de riz qu'on conserve en gerbes, non écorcé, afin de le protéger des insectes.
Quelques arbres fruitiers sont parfois plantés aux abords des maisons.
Un ou plusieurs puits par village permettent l'approvisionnement en eau potable des habitants.
Les rizières en terrasses qui entourent les villages sculptent la montagne et offrent à chaque maison une vue magnifique depuis la grande terrasse où vit la famille pendant les beaux jours.

Costumes

Les femmes Miao confectionnent elles-mêmes leurs vêtements dans un coton qu'elles tissent ou qu'elles achètent sur le marché du bourg. Le coton est trempé plusieurs fois dans la teinture d'indigo, afin d'obtenir une couleur bleu foncé. Ensuite le tissu teint est martelé avec un maillet de bois sur une pierre plate, ce qui lui donne un aspect brillant et une meilleure résistance. L'aspect brillant est parfois renforcé à l'aide d'une couche de blanc d'œuf ou de sang de bœuf que l'on badigeonne à l'aide de plumes pour obtenir un reflet doré.
Le vêtement est rehaussé de broderies ou de bandes tissées. Généralement, la broderie est apposée sur l'encolure, les manches, les bandes latérales de la jupe, le plastron, le turban, le tablier, les chaussures. On trouve souvent mêlés des motifs de fleurs et d'animaux : fleurs et papillons, fleurs et chauve-souris... Les fleurs sont souvent stylisées et forment des bandes à l'aspect de vagues sur les bordures des vêtements.
Ces broderies, faites à l'aiguille pendant les heures de repos, selon la tradition transmise depuis des siècles par des générations de femmes, conservent ainsi la mémoire du peuple Miao.

Mariages

Les filles et les garçons Miao se rencontrent au cours des fêtes et se chantent mutuellement des chansons d'amour pour faire leur cour. Les garçons se rendent ensuite en bandes le soir chez les filles pour bavarder et chanter au coin du feu. Les couples se forment peu à peu et les mariages sont généralement célébrés après les fêtes du Nouvel an. Les parents ne s'opposent jamais au choix de leurs enfants et le mariage arrangé n'a jamais existé chez les Miao. La mariée, parée de ses plus beaux atours, est accompagnée par une escorte pour apporter des cadeaux de mariage à la famille du marié. Celle-ci offre en retour à l'escorte des cadeaux destinés à la famille de la mariée. Un grand banquet réunit tous les parents et amis, qui mangent et trinquent à la santé des nouveaux époux, en poussant des cris de joie dans une ambiance surchauffée.

Alimentation

L'alimentation de base est constituée par le riz glutineux (ou gluant) qui est une espèce particulièrement nourrissante de riz. Ce riz est parfois accompagné de légumes au goût acide, conservés dans le sel. Les jours de fête, on tue un canard ou un poulet, qui sera bouilli, puis servi avec une sauce confectionnée à partir du sang de l'animal et du piment pilé.
Le cochon élevé par la famille est tué au moment du Nouvel an et la viande, mélangée à du sel, du riz, du gingembre et du piment. Placée dans un récipient en bois hermétiquement scellé, cette viande « acide » peut être conservée ainsi pendant plusieurs années.
Chaque famille fabrique son propre alcool de riz. Le « vin du 9e jour du 9e mois », fait à l'automne après la récolte, est un alcool doux et sucré obtenu par fermentation du riz glutineux.
On peut aussi, par distillation, obtenir un alcool plus fort, d'une teneur de 30%.

La fête des lusheng à Danian

La fête la plus importante est le « Rassemblement des lusheng » qui a lieu dans la période du Nouvel an chinois. Les équipes de joueurs de lusheng de chaque village se rendent à la fête pour rivaliser dans une compétition musicale et séduire les filles, magnifiquement habillées pour cette occasion.
Le lusheng est un instrument de musique en bambou avec une hampe en bois et une anche en cuivre. Selon la longueur et le nombre de tuyaux de résonance, le lusheng peut produire un nombre de notes différent. Le petit lusheng peut jouer six notes (si, do, ré, mi, sol, si) et les grands lusheng seulement 3 notes (do, ré, si). Les tubes produisant les notes do et ré sont surmontées d'un tube de résonance.

« Deux jours après le Nouvel an chinois, la Fête des lusheng est célébrée à Danian. Cette fête qui marque le Nouvel an miao a en principe lieu un mois avant le Nouvel an chinois, mais en raison de la dispersion du territoire Miao, la coutume veut que cette fête se déroule selon les lieux entre la mi-décembre et le mois qui suit le nouvel an chinois.
Le jour de la fête, le village déborde d'activité, pris d'assaut par plusieurs milliers de participants et spectateurs venus de toute la région. C'est sur la berge en contrebas du village que converge l'immense foule. Là, dans la fureur des pétards, les différentes communautés villageoises défilent pendant des heures, sur un parcours circulaire bien défini. Lentement, et

au regard de tous, les Miao, Yao et Dong avancent fièrement ou timidement, solennellement ou joyeusement. La fête va ainsi durer jusqu'à ce que dans un dernier élan, tous les groupes de lusheng investissent la berge pour jouer tantôt individuellement, tantôt en chœur mais toujours dans une formation de plusieurs joueurs repartis en deux cercles autour des plus hauts lusheng posés à même le sol. »

Religion

La religion des Miao est une forme d'animisme, mêlant le culte des ancêtres à celui des esprits de la nature (vent, eau, arbres, tonnerre). Les esprits sont divisés en deux catégories : les uns sont favorables, les autres néfastes. Les premiers, comme le Dieu du sol, protègent les habitants et apportent le bonheur. Il faut entretenir ce bonheur en leur faisant offrandes et sacrifices. Les autres apportent les maladies et les calamités. Il faut s'en préserver en leur faisant également offrandes et sacrifices. Le clan familial se réunit plusieurs fois dans l'année à l'occasion de ces cérémonies, dont une aura lieu sur les tombes des ancêtres. Le culte des ancêtres permet de préserver l'unité et la solidarité interne du clan. Parfois on pratique le sacrifice d'un buffle ou d'un taureau. Dans certaines régions, un grand sacrifice est pratiqué tous les 12 ans ou 13 ans. Les cérémonies sont célébrées par un chamane qui entre en contact avec les esprits au cours d'une transe qui lui donne accès au monde de l'au-delà.

La culture Miao en danger ?

Les Miao sont la 4e ethnie minoritaire sur le territoire de la Chine populaire : leur population, près de 9 millions, est plus nombreuse que celle des Tibétains, des Mongols, des Ouighours…). L'influence économique et culturelle des Han (l'ethnie proprement chinoise) entraîne un affaiblissement des identités culturelles minoritaires.
De plus, la culture des Miao est d'autant plus en péril qu'elle ne possède pas d'écriture.
Le désenclavement de leurs régions, les migrations annuelles vers les usines des régions développées, l'arrivée dans les villages de l'électricité, de la télévision, sont autant de facteurs qui font que la culture chinoise vient peu à peu supplanter la culture traditionnelle.

Le peuple Miao, qui a supporté pendant des siècles l'oppression, les massacres et les migrations pour sauvegarder son mode de vie en refusant de se soumettre, sera-t-il peu à peu soumis par le monde moderne ?